

Edy Ferguson: l'exigence de peinture

Publié le **17 avril 2014**

Américaine née à Chicago, Edy Ferguson vit et travaille à New York. Si cette artiste a beaucoup voyagé, travaillé à Vienne, en Grèce, à Londres, en France, c'est un univers américain très actuel qui habite son œuvre. Rien de vraiment surprenant de voir sa démarche artistique recourir à une variété de médiums, comme l'environnement sonore, le film et l'installation vidéo, la performance, la photographie. Déjà, lors de sa maîtrise en peinture et médias du Hunter College à New York en 1996, elle proposait une mise en scène musicale complexe. Son travail trouve ainsi ses sources dans l'univers du cinéma et de la musique rock, incluant la vidéo, le dessin et la photographie, le son, l'installation et le collage.

Coke Tragedy

La surprise viendrait plutôt, dans l'exposition que l'on peut découvrir à la galerie Cortex Athletico à Paris (antenne récente d'une galerie Bordelaise), de la pérennité de la peinture.

Sous le titre *Coke Tragedy*, puisé dans la couverture d'un numéro du *Daily News* consacré à la mort de Whitney Houston, cette exposition « met en scène un journal visuel où des icônes populaires de la culture pop punk (comme Amy Winehouse ou Ian Curtis du groupe Joy Division) côtoient des personnages littéraires (Rodion Romanovitch Raskolnikov du roman *Crime et Châtiment* de Dostoïevski) et médiatiques (Lady Diana). Tous incarnent des personnages de drames tragiques, qui deviennent le contenu (ou le prétexte) à une pratique liée à un vocabulaire ancré dans la sculpture. »

Concernant un monde impliqué le plus souvent dans l'image animée, le multimédia, l'underground, l'expérimentation artistique la plus ouverte à tous moyens inédits, Edy Ferguson nous présente ici de la peinture sur des tableaux. Ce qui pourrait apparaître comme un paradoxe manifeste la volonté de l'artiste de donner à cette peinture un statut contemporain parmi tous les autres outils utilisés.



— Coke tragedy Edy Ferguson 2013



— Control (Ian Curtis), 2008 Edy Ferguson

Cette mise en compétition de la peinture sur un terrain new-yorkais traversé par tant d'autres supports d'expression ne doit pas être pris, me semble-t-il, comme une renaissance mais plutôt comme une réinvention. La peinture prend en compte à la fois sa propre histoire et l'évocation par Edy Ferguson d'un univers actuel dramatique, comme dans la toile « *Control* » se référant au chanteur et musicien Ian Curtis, membre du groupe de post-punk Joy Division qui se suicide en 1980. Les morts d' Amy Winehouse ou de Whitney Houston ajoutent à ce sombre tableau leur lot de tragédie. Les tableaux d' Edy Ferguson , avec dessins, peinture, collages photographiques, constituent donc un « moment » de son travail à même titre que ses vidéos présentées l'an passé à Londres. Mais c'est bien du « *Tout en un* » qu'il es question pour interroger l'art.

« *C'est, dit-elle, l' expérience d'une structure syntaxique qui opère comme l'inconscient. La syntaxe parle par le travail* » .

Ici le recours à la peinture, dans sa liberté rebelle, montre une artiste en besoin de dialogue avec ce médium si historiquement traditionnel, et si contemporain pour une artiste immergée dans les mouvements transgressifs de son temps.

Puisque l'art peut être tout, il peut être aussi peinture comme trace contemporaine d'une époque agitée, sujette aux excès et aux drames, notamment ceux de la *Coke Tragedy*.

Photos : Galerie Cortex Athletico

Edy Ferguson Coke Tragedy

10 Avril / 18 Mai 2014

Galerie Cortex Athletico

12 rue du Grenier Saint-Lazare

75003 Paris

Recommander 8 people recommend this. Be the first of your friends.

[Signaler ce contenu comme inapproprié](#)

Ce contenu a été publié dans **Expositions** par **Chapeau noir**, et marqué avec **Edy Ferguson**. Mettez-le en favori avec son **permalien** [<http://imago.blog.lemonde.fr/2014/04/17/edy-ferguson-lexigence-de-peinture/>].

UNE RÉFLEXION AU SUJET DE « EDY FERGUSON: L'EXIGENCE DE PEINTURE »



Le **11 juin 2014 à 19:03**,

Pouchous Jean-Bernard

a dit :

Bravo ! – beaux textes

[Aide](#) | Ce blog est édité grâce au concours de WordPress